

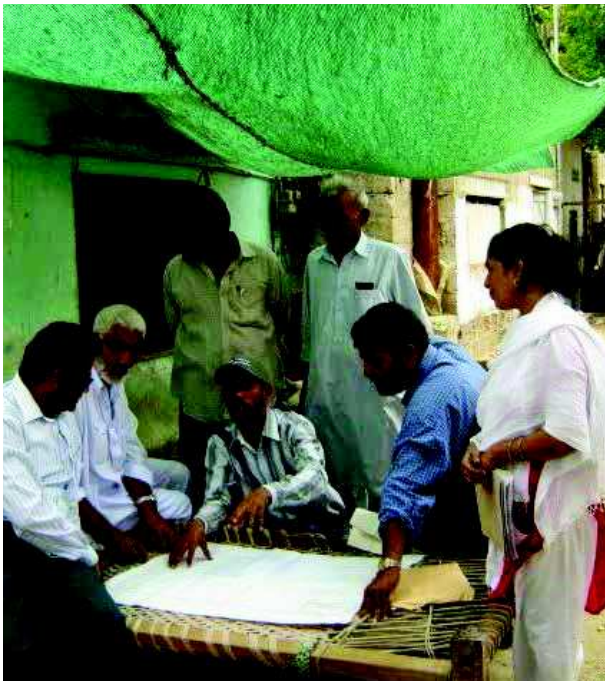
09

## ORANGI\_PILOT\_PROJECT PAKISTAN

### Résumé :

L'ONG Orangi Pilot Project (OPP) a appuyé les habitants des quartiers informels de Karachi pour construire un réseau d'assainissement planifié, financé et géré par la communauté.

- 183'160 systèmes d'assainissement auto-construits
- 7'893 rues dans le quartier d'Orangi et 5'788 dans d'autres zones



### *Dans quel contexte a émergé l'Orangi Pilot Project ?*

L'OPP trouve ses origines en 1980 dans le quartier d'Orangi, un des secteurs les plus peuplés de la ville de Karachi avec une population de 1,2 millions d'habitants (pour un total de 20 millions à Karachi). Le concept de l'OPP selon lequel le développement est entrepris par la communauté et le gouvernement a été emprunté au modèle de développement rural du Dr. Akhtar Hameed Khan, activiste pakistanais s'engageant pour le développement social. Dans cette démarche, les ménages d'Orangi ont été comparés aux propriétaires terriens. Les premiers travaux de Ghulam Kibria et d'Arif Hasan sur les technologies appropriées ont ensuite complété les modèles de logement et d'infrastructures.

L'OPP vise un modèle de développement contrôlé par les habitants en utilisant les ressources locales pour l'amélioration et la régularisation des Katchi Abadi, les logements informels du Pakistan. Un des principes fondamentaux de l'OPP est sa volonté de soutenir des projets communautaires, sans décider de la nature ou de la structure de l'organisation de quartier.

L'OPP est un projet progressif qui a commencé par répondre au besoin d'urgence en termes d'infrastructures sanitaires à la demande des habitants, il a ensuite développé un programme d'amélioration et de production de logements, ainsi qu'un programme de micro-crédits.



*Comment les projets de OPP sont-ils organisés ?*

**#groupe\_d'épargne, #association\_d'habitants**

Pour travailler avec l'OPP, la communauté doit s'informer sur ses projets et comprendre sa culture, ainsi que son modèle d'autonomie. Il est aussi primordial qu'elle intègre les règles de partage de responsabilités entre la communauté et le gouvernement. Ce processus peut prendre plusieurs mois avant d'aboutir à l'établissement d'un partenariat. En outre, l'OPP ne détermine pas la nature du leadership social : le choix entre un leader élu ou nommé, tout comme la décision de travailler avec

les activistes locaux soutenus par l'OPP, revient en effet à la communauté elle-même.

L'OPP est composé de quatre institutions indépendantes mais reliées : l'OPP-'Research and Training Institute' (OPP-RTI) traite des questions sanitaires, du logement, de l'éducation et des groupes d'épargne ; l'OPP-'Orangi Charitable Trust' gère un programme de micro-crédits ; le 'Rural Development Trust' soutient les communautés rurales par des crédits pour la production et le développement d'infrastructures ; enfin, le 'Karachi Health and Social Development Association' gère un programme de santé communautaire à Orangi. Tous ces organismes ont au minimum deux membres en commun dans leurs comités et les principes de la culture originale de l'OPP y sont préservés. Un certain nombre d'habitants d'Orangi et d'autres quartiers défavorisés, qui collaborent avec l'OPP, établissent peu à peu leurs propres réseaux locaux de développement communautaire (OCB) et deviennent une partie de la famille de l'OPP.



*Comment l'OPP gère-t-il la question du foncier ?*

**#occupation\_collective**

L'occupation foncière dans la région de Karachi diffère d'un quartier à l'autre. L'efficacité des projets de l'OPP dépend toutefois de la communauté plutôt que des titres fonciers. Les communautés sans titres fonciers voient souvent l'implantation d'infrastructures comme facteur de sécurité et participent donc au projet de l'OPP.

À Orangi et dans la plupart des autres quartiers de Karachi, plusieurs zones ont été identifiées pour qu'une régularisation ait lieu. Néanmoins, l'OPP ne négocie pas la terre au nom des communautés. Il se contente de soutenir leurs tentatives de régularisation en les aidant à préparer les cartes, la documentation et les plans pour le développement d'infrastructures nécessaires à la réalisation des projets. Elle fournit également un appui similaire pour les programmes d'infrastructures financés par l'administration locale.



*Quelle est la méthodologie de planification de l'OPP ?*

**#appui\_technique\_académique, #ONG\_de\_support**

Pour le programme d'assainissement, la planification a été réalisée au niveau des rues du quartier par les organisateurs sociaux, élus ou nommés par la communauté, à travers des séries de rencontres s'appuyant sur des projections de cartes. L'équipe technique a ensuite développé des estimations rue par rue. Au fil du temps, cette dernière et les organisateurs sociaux ont appris les uns des autres et ont formé la communauté au niveau de la cartographie, de l'évaluation et de la supervision de la mise en œuvre du projet. À Orangi, l'OPP aide également à concevoir des maisons et supervise la construction de lieux publics tels que des écoles.

L'OPP-RTI a ensuite soutenu la création du 'Technical Training Ressource Centre' qui fournit une assistance technique et des formations dans tout le Pakistan au niveau de la cartographie, de la planification, de l'implantation de systèmes sanitaires, de la construction de logements et de l'élaboration des plans exigés pour la régularisation. L'OPP prévoit de soutenir la création d'autres centres semblables.



*Comment l'OPP peut-il assurer le financement des projets ?*

**#fonds\_propres\_mutualisés,  
#prêts\_externes, #subventions**

Pour le programme d'assainissement, la rue est l'unité d'organisation qui finance l'infrastructure, tandis que les donateurs ou les autorités locales subventionnent des plans de traitement mineurs. Sur la base du plan et des évaluations effectuées par l'OPP-RTI, l'argent est collecté par un superviseur de rue qui est élu ou nommé. L'OPP-RTI ne détermine pas la forme organisationnelle et ne gère pas non plus l'argent de la communauté.

Le programme d'épargne est constitué à partir d'un groupe qui décide de la somme à économiser par personne selon une base déterminée (revenu mensuel, quotidien ou hebdomadaire, selon le cas). Ledit

groupe définit aussi le type d'organisation qu'il souhaite pour contrôler l'épargne. Il comprend un trésorier. Normalement ces groupes sont intégrés par des femmes et des jeunes de Karachi avec des partenaires dans le Sind et au Pendjab du sud. Actuellement, 170 groupes représentant 2'873 membres ont épargné environ 40'633 USD. L'épargne est investie dans la santé et l'éducation. Elle est aussi envisagée comme moyen de subsistance. Des subventions d'environ 300 USD ont de surcroît été fournies au groupe de la part de l'OPP en tant qu'appui dès qu'un groupe parvenait à épargner plus de 400 USD. Il faut aussi souligner qu'actuellement le RTI développe un programme de prêt pour le logement social.

L'OPP-RTI a développé une importante dotation au cours des années. Il a un appui de la part du 'Pakistan Poverty Alleviation Fund' (PPAF), un fonds établi pour la réduction de la pauvreté, ainsi que de celle d'Homeless International pour le programme d'école. Misereor fournit aussi une aide en ce qui concerne le programme de réhabilitation suite aux inondations. Water Aid apporte pour sa part une contribution pour ce qui a trait à la recherche et à la formation. La Coalition Asiatique pour le Droit au Logement (ACHR) intervient également pour soutenir les actions en matière de logement social.

Il convient également de noter que le modèle de développement de l'OPP-RTI est moins coûteux que les programmes financés par des donateurs, principalement parce que l'OPP intègre l'infrastructure existante dans son plan au lieu de la remplacer.



*Quel est le processus de construction des projets ?*

**#construction\_par\_la\_communauté,  
#entreprises\_de\_construction,  
#construction\_progressive,  
#techniques\_constructives\_locales**

Les projets sont mis en application par des Organisations Communautaires déjà existantes et les activistes qui sont intéressés par l'initiative. Certaines communautés engagent des ouvriers, d'autres engagent

des entrepreneurs locaux, d'autres encore font le travail elles-mêmes.

Pour la construction des réseaux d'égouts, la rue est habituellement l'unité de l'organisation composée d'environ 40 familles. Des maçons locaux sont formés par l'OPP-RTI ou au sein d'ateliers de fabrication des composantes de la construction. La qualité, les normes techniques et les principes de base des programmes de logement et d'assainissement sont définis et mis en application par le personnel technique. Ils offrent ainsi une surveillance de qualité durant l'exécution des travaux.

Aujourd'hui, la ville d'Orangi est devenue un des principaux fournisseurs de matériaux de construction manufacturés pour le reste de Karachi.



*Quels sont les principes directeurs du modèle d'autogestion développé par l'OPP ?*

#### **#autogestion**

Si les communautés peuvent collecter de l'argent, accéder à des fonds et déterminer comment ils doivent être dépensés, leurs capacités d'engagement dans d'autres activités se voient renforcées. L'OPP considère en effet qu'un tel processus les instruit et leur donne de la confiance. Pour ceci, elles ont besoin d'encadrement de gestion et de support technique. Concrètement, l'OPP renforce les capacités locales et agit en tant qu'intermédiaire dans la négociation entre les organismes communautaires et les organismes gouvernementaux. Pour cela, l'OPP offre des formations aux membres de la communauté et de l'assistance technique et de gestion. Cet appui permet de rendre les communautés indépendantes et de les outiller afin d'entreprendre des pourparlers avec le gouvernement et la société civile.



*Quelles sont les stratégies de transfert d'expérience et leurs résultats ?*

**#documentation\_systématisée,  
#échanges\_in\_situ, #réseaux\_façonniers,  
#médias\_et\_événements, #prix\_thématique**

Le modèle d'assainissement de l'OPP a été reproduit aux niveaux local, national et international (notamment en Inde, avec le cas d'Indore) et de nombreux visiteurs sont venus pour se former.

L'expérience a été présentée aux gouvernements locaux et le travail et les principes de l'OPP ont été acceptés dans la politique d'assainissement du gouvernement fédéral. Les cartes et les documentations de Karachi, d'Uch et du Pendjab du Sud sont utilisées par le gouvernement et par les agences internationales. Au niveau de Karachi, les plans visant à renforcer le programme d'assainissement, connus sous le nom de S-III, ont été acceptés par le gouvernement municipal et par le 'Karachi Water and Sewerage Board'. L'OPP a aussi établi une relation étroite avec l'autorité du quartier informel Sind Katchi Abadi, du gouvernement provincial qui a adopté le modèle de l'OPP au début des années 1990.

Le modèle de l'OPP a en outre été documenté dans 137 rapports trimestriels écrits par Akhtar Hameed Khan puis, plus tard, par les architectes Perween Rahman et Salim Aleem-ud-Din. La documentation des quartiers informels, sur la base de laquelle l'OPP a fait du lobbying avec les agences gouvernementales et les ONG nationales et internationales, a été effectuée par une équipe de jeunes des quartiers pauvres qui ont acquis ces compétences en tant que stagiaires et sont maintenant membres rémunérés dans l'unité de cartographie. Il existe un grand nombre de publications et de recherches sur les divers aspects du projet.

L'OPP soutient également les Organisations Communautaires de Base qui reproduisent ces modèles en dehors de Karachi en subventionnant une partie de leurs coûts administratifs et opérationnels. Bon nombre d'entre eux sont devenus des institutions indépendantes qui garantissent leur propre financement grâce à des donateurs, tout en restant liés à l'OPP pour les conseils et le support technique.

\* \* \*

**Entretien avec :**

- Arif HASAN : architecte urbaniste et activiste, il est président de l'Institut de Recherche et de Formation de l'OPP et membre fondateur de l'Asian Coalition for Housing Rights (ACHR). Il enseigne également à la NED University à Karachi. E-Mail : [arifhasan37@gmail.com](mailto:arifhasan37@gmail.com)

**Editrice :**

- Iman Salama, urbaMonde

**Pour aller plus loin :**

- HASAN Arif (2010), 'Participatory Development: The Story of the OPP-RTI and the Urban Resource Center', Karachi, OUP Karachi.
- PERVAIZ Arif, RAHMAN Perween & HASAN Arif (2008), 'Lessons from Karachi: the Role of Demonstration, Mapping and Relationship Building in Advocacy for Improved Urban Sanitation and Water Services', IIED (UK).
- HASAN Arif & RAZA Mansoor (2012), 'From Micro-finance to the Building of local Institutions', OUP Karachi.
- [www.urckarachi.org](http://www.urckarachi.org)
- [www.oppinstitutions.org](http://www.oppinstitutions.org)